

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 98 (2007)
Heft: 16

Vorwort: Heureka im Wattbereich = Eurêka au niveau des watts
Autor: Klinger, Christine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Christine Klinger, Chefredaktorin Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen (VSE) – rédactrice en chef Association des entreprises électriques suisses (AES)

Heureka im Wattbereich

Eurêka au niveau des watts

Heureka! Wer träumt nicht davon, eine grosse Entdeckung zu machen? Wäre es nicht wunderbar, wie Leonardo da Vinci, Albert Einstein oder Marie Curie den Durchbruch zu schaffen und ein Geheimnis zu lüften, welches das Leben auf der Erde verändert? Dass Forschung früher wie heute nur dank finanziellen Mitteln, viel Idealismus, Kreativität und Ausdauer möglich ist und sich ein Erfolg nicht selbstverständlich einstellt, geht dabei gern vergessen.

Die heutigen Erwartungen an die Forschung, auch im Bereich Energie, sind gross. In erster Linie geht es darum, die Energieeffizienz zu verbessern und die Nachhaltigkeit zu fördern. So will es das bundesrätliche Programm. Im vergangenen Jahr finanzierte die öffentliche Hand die Energieforschung mit rund 165 Mio. CHF. Dass die Schweiz trotz der angespannten Budgetsituation ihre Stellung als innovativer Partner mit hochstehenden Arbeiten im internationalen Umfeld beibehalten konnte, spricht für die Qualität und die strategische Ausrichtung der Schweizer Energieforschung. Die Forschungsanstalten sind heute sehr gut vernetzt. Dies ist deshalb wichtig, weil in der Energieforschung die Leistungsspanne zwischen den Grundlagenexperimenten und den Applikationen sehr gross sein kann. Im Labormassstab wird oft im Wattbereich gearbeitet, die Anwendung hingegen kann leicht in den Megawattbereich reichen. Da braucht es die Zusammenarbeit verschiedener Labors und der Wirtschaft. Eine wichtige Rolle spielen bei der Umsetzung neuer Technologien nebst der industriellen Entwicklung die politischen Rahmenbedingungen.

Die Zeiten, in denen einzelne Forscher in ihren Labors tüftelten und ihre Entdeckungen hinterher zum Teil nur mit Mühe auf den Markt brachten, sind somit vorbei. Die Probleme sind in der Gesellschaft anerkannt, und Lösungen werden erwartet. In diesem Sinne möchte ich Sie nicht länger auf die Folter spannen. Lesen Sie selbst über den Stand der Fusionsforschung, über das grösste Teilchenmikroskop Europas im Cern und über die Projekte des 2006 neu gegründeten Kompetenzzentrums Energie und Mobilität (CEEM).

Eurêka! Qui ne rêve pas de faire une grande découverte? Ne serait-ce pas fantastique de pouvoir, comme Léonard de Vinci, Albert Einstein ou Marie Curie, percer un secret et lever le voile sur un mystère qui changerait la vie sur terre? On oublie souvent que la recherche, aujourd'hui comme hier, n'est possible que grâce à des moyens financiers, une bonne dose d'idéalisme, de créativité et de persévérance et que le succès n'est pas garanti.

Les attentes dans la recherche sont grandes, dans le domaine de l'énergie également. Il s'agit en premier lieu d'améliorer l'efficacité énergétique et de promouvoir la durabilité. C'est ce que prévoit le programme du Conseil fédéral. L'année passée, les pouvoirs publics ont financé la recherche énergétique au moyen de quelque 165 millions de francs. Que la Suisse ait pu, malgré la situation budgétaire tendue, conserver sa place de partenaire novateur grâce à des travaux de grande qualité dans le contexte international, montre bien la qualité et l'orientation stratégique de la recherche énergétique suisse. Les instituts de recherche sont aujourd'hui très bien connectés. C'est important, car l'écart des prestations entre les expérimentations fondamentales et les applications peut être très grand. En laboratoire, on travaille souvent avec des watts, tandis que l'application s'effectue en général en mégawatts. Il faut donc que divers laboratoires et l'économie collaborent. Le cadre politique joue en plus du développement industriel un rôle important dans l'application des nouvelles technologies.

Le temps où les chercheurs bricolent quelque chose dans leur laboratoire et arrivaient tant bien que mal à le mettre sur le marché est révolu. Les problèmes sont reconnus par la société et des solutions attendues. Je ne vais donc pas vous retenir plus longtemps. Lisez vous-mêmes les articles sur l'état de la recherche dans le domaine de la fusion, sur le plus grand microscope de particules d'Europe au Cern ainsi que sur les projets du Centre de compétences Energie et Mobilité fondé en 2006 (CEEM).

C. Klinger